

BIOGRAPHIE

Jean-Louis Nogaret de la Valette – duc d'Épernon

Ce jeune gascon né en 1554 au château de Caumont d'une famille de petite noblesse locale est envoyé par son père à 14 ans pour étudier au célèbre collège de Navarre à Paris où il côtoie les futurs Henri III, Henri IV ainsi que le duc de Guise. Malgré le suivi de cours donnés en langue d'oïl et latin, toute sa vie le Duc d'Épernon écrira phonétiquement et parlera toujours avec l'accent rocailleux natal.

A l'âge de 16 ans, il revient dans le sud-ouest combattre avec son père dans l'armée de Blaise de Monluc (1502-1577) contre celle du protestant Gaspard de Coligny (1519-1572). Il va déjà s'illustrer aux combats de Mauvezin, Montfort, Rabastens en sauvant son père sur le champ de bataille.

De retour à Paris, il entre comme cadet aux gardes du roi et participe au siège de La Rochelle dirigé par le duc d'Alençon, futur Henri III. Il commence à se faire connaître auprès de Catherine de Médicis et de la Cour.

A l'apogée de sa puissance quelques années plus tard, il pourra mobiliser quelques 10 000 hommes pour mater, au nom du roi, les révoltes fomentées par la Ligue catholique, les Réformés ou tous autres « mécontents ». Dès lors, il est de l'entourage du roi avec les nombreux « mignons », favoris de Henri III.

En 1581, il devient duc et pair d'Épernon avec préséance sur tous les autres ducs et pairs sauf les princes du sang, ce qui lui vaut la haine de la famille de Guise en particulier. Il cumule pendant 70 ans, les charges de colonel- général de l'infanterie, de grand-amiral de France, de gouverneur de plusieurs provinces et de grandes villes.

Huit ans seulement après son départ pour Paris comme simple cadet de Gascogne, il revient le 7 juin 1584, chargé d'une mission auprès d'Henri de Navarre, en faisant une entrée triomphale à Bordeaux.

Cette ascension lui vaut une proximité avec le pouvoir - Henri III le nomme « son fils spirituel » et Henri IV « son ami » - mais aussi des haines farouches, ce qui explique peut-être le choix d'une de ses devises « Odiunt dum metuunt ! » « Qu'ils me haïssent pourvu qu'ils me craignent ! ».

Vers la fin du siècle, considérant l'étendue de la fortune du duc, Henri IV l'engage vivement à se lancer dans le mécénat en construisant le superbe château de Cadillac, bon exemple aujourd'hui de la deuxième Renaissance annonçant le classicisme.

A la suite de l'assassinat d'Henri IV le 14 mai 1610 auprès duquel il se trouvait ce jour fatal, il sut prouver une nouvelle fois son efficacité au service du royaume, en se rendant immédiatement au Parlement de Paris pour faire déclarer Marie de Médicis, régente du royaume et faire protéger le Louvre par deux régiments.

Après l'assassinat de Concini et l'exil de Marie de Médicis à Blois, le duc d'Épernon aide en 1618 la reine-mère dans son évasion du château. Entré en disgrâce, il aurait pu être condamné pour crime de lèse-majesté mais Louis XIII lui pardonne lors d'une entrevue à Pau en 1620 avant de le nommer gouverneur de Guyenne en 1622.

C'est à cette date que le roi crée la Compagnie des mousquetaires dans laquelle entrent des gascons choisis pour la plupart par le duc d'Épernon.

Épernon a de nombreux ennemis, au premier titre duquel Richelieu qui va exploiter le conflit qui oppose Épernon à Henri de Sourdis (1593-1645) alors archevêque de

Bordeaux. Au cours d'un office religieux devant la cathédrale de Bordeaux, Épernon considérant ne pas avoir été salué suivant son rang par l'archevêque, lui fait sauter d'un coup de canne son chapeau qui tombe dans la boue. L'affaire digne d'une farce fait grand bruit et monte jusqu'au roi. Richelieu, ami d'Henri de Sourdis, soutient la demande d'excommunication du duc d'Épernon et en profite pour le relever de son gouvernement de Guyenne tant qu'il n'aura pas sollicité l'absolution du Pape le 30 septembre 1634.

Lors de la Guerre de 30 ans, le fils du Duc d'Épernon, Bernard Nogaret de la Valette (1592-1661), tombe en disgrâce. Louis XIII conseillé par Richelieu ordonne en 1641 au duc d'Épernon, suspect par procuration suite à la conduite de son fils de quitter le sud-ouest pour s'installer à Loches. C'est dans ce château de Loches que Jean-Louis Nogaret de la Valette, duc d'Épernon, surnommé le « demi-roi », s'éteint le vendredi 13 janvier 1642, entouré des siens.

Avec lui disparaît un personnage hors norme, gascon passionné et plein d'audace et qui tout au long de sa longue vie, sera resté fidèle serviteur de la royauté et fervent catholique. Sa meilleure devise aura peut-être été : « Adversis clarius ardet », « C'est dans l'adversité qu'il brille le plus ».



*Jean-Louis Nogaret de la Valette, duc d'Épernon,
amiral en 1587*

*Huile sur toile · Château de Versailles et de
Trianon*

*© RMN – Grand Palais (Château de Versailles) ·
Daniel Arnaudet + Gérard Blot*